Les Indiens disent quelque chose d'assez semblable ; car ils assurent, qu'il y a certaines vûes spirituelles qui se donnent à quelques ames plus favorisées, qui les font souvenir de tout ce qu'elles ont vû, & de tout ce qu'elles ont fait. Ce privilege est sur-tout accordé à celles qui sçavent certaines prieres, & qui les récitent : par malheur presque personne ne sçait ces prieres;& de-là vient cet oubli où l'on est maintenant, de tout ce que l'on a été, & de tout ce qu'on a fait. Un exemple fera mieux comprendre quelle est sur cela leur opinion.

Il est rapporté dans un livre qu'ils appellent *Brumma-pouranam*, qu'un Roi nommé *Bimarichen*, né dans le Royaume de *Tiradidejam*,avoit épousé *Commatondi*. C'étoit une grande Princesse, qui étoit née dans le Royaume de *Hirreinebiadejam*. Ce Roi avoit de grands défauts. Il ne gardoit point les Ajarams, c'est-à-dire les Coûtumes propres de la nation. C'est ce qui le rendoit odieux & méprisable à ses Sujets. La Reine, qui le voyoit avec douleur négliger les choses mêmes,